

Indo-Visioconférence du 26 02 22

Témoignage du Légionnaire de 1^{re} classe Holdorf Egon

Je me suis engagé à la Légion Étrangère en 1952, j'avais 20 ans, et mon CAP de Mineur de fond en poche.

Après différentes formations et l'obtention du Brevet de Parachutiste je suis vers Dirigé sur l'Indochine, nous sommes en 1953.

Affecté à la **8^e Cie du 2^e BEP à HANOI** commandé par le Capitaine PETRE.

Après un stage à l'Infirmier du Bataillon j'ai été investi des fonctions d'Infirmier de Compagnie.

J'ai participé à toutes les missions de la compagnie sur le Territoire Indochinois.

Le 2^e BEP fut parachuté le 09 mars sur DIEN BIEN PHU mais malheureusement il y a eu un incident de saut dans mon appareil et avec quelques camarades nous avons dû opérer un demi-tour, et, sauter la nuit suivante, atterrissage sur les berges du NAM YOUM au niveau de DOMINIQUE.

Début de l'Enfer 27 jours sous le Feu du Vietminh...

Nous nous sommes battus comme des Lions mais au fil du temps l'issue a été fatale, nous n'avions plus la maîtrise des Pitons, entourant la Cuvette, le Vietminh avait concentré toutes ses forces au tour et était très largement supérieur en nombre. Enfin la Russie et la Chine ont fourni des Instructeurs et de l'Armement qu'ils ne possédaient pas au moment du début des combats.

C'est donc logiquement que le 07 mai nous avons dû cesser les combats.

J'ai gravé en mémoire le silence de mort qui s'est emparé de la Cuvette ce jour-là !

Commence la 2^e partie de l'Enfer.

La longue marche vers les camps, 650 Km environ en marche de nuit.

Il y avait beaucoup de blessés plus ou moins légers et de malades de la dysenterie amibienne parmi nous et pas de médicaments ni de pansements, il fallait se contenter de faire bouillir des chiffons et je grattais le fond de la marmite de riz pour récupérer le riz brûlé comme du charbon !

Dans les camps, outre la malnutrition extrême, les séances de rééducation-politique journalières il y avait les corvées de ravitaillement, 20-30 Km pour chercher du riz et enfin le plus démoralisant, aller tous les matins enterrer les Camarades morts pendant la nuit.

Fin du cauchemar 02 Aout à Vietri, 45 Kg pour 1,74 m.

« MORE MAJORUM »